néceſſaire parmi nous, & n'avoit pas été une faute en Angleterre.

Ajoutons que j'ai parlé uniquement du principe & de ſon effet, m'en rapportant à la ſageſſe du Gouvernement ſur le choix de la méthode, pourvû qu'elle ne fût pas deſtructive du principe. Je pourrois peut-être faire encore quelque étalage ſur d'autres inconvéniens de celle d'Angleterre; mais cela ne nous meneroit pas au but. Il falloit prouver contre moi que la culture angloiſe avoit ſouffert, & que la notre étoit dans un état de proſpérité. Tant que cela ne ſera point fait, mes raiſons ſubſiſtent dans toute leur force. Ainſi, les Anglois fuſſent-ils tombés dans mille inconſéquences, ce n'étoit point l'objet de ma diſcuſſion: elle s'eſt bornée à parler des fautes faites dans l'établiſſement du principe de régénération de l'Agriculture. Elles ont conſiſté en un tatonage, pour me ſervir de l'expreſſion de mon Adverſaire; or ce tatonage, & le rafinement du mieux, ſont les ſources les plus abondantes des fauſſes démarches en fait d'adminiſtration.

A l'égard des deux aſſertions qui répugnent, j'en ſuisfaché, mais je les réitére: la premiere parce que, c'eſt une choſe que je n'ai pas crue ſur le rapport d'autrui; la ſeconde, parce que les comptes de cette partie étoient les garands de l'aſſertion qui m'a été faite. Je ne les ai pas lûs; mais j'y crois comme ſi je l'avois fait, à cauſe de la ſource où j'ai puiſé cette anecdote; je ne prétens pas qu'elle ſoit reſpectable, j'affirme qu'elle l'eſt. Je n'ai d'ailleurs point rapporté cette circonſtance, comme preuve unique; mais il m'a paru utile de la communiquer. Paſſons à mes contradictions.

J'ai dit qu'en Allemagne l'uſage abondant des pommes de terre, en Angleterre, en Irlande, celui des Patates épargnoit beaucoup de conſommation de grain. J'ai dit qu'en Alſace, en Lorraine, dans le pays Meſſin, nous en avions l'expérience: cela eſt de fait. J'ai dit en parlant du ſuperflu de nos récoltes, que je n'y comprenois pas les pommes de terre, avec un *et-cætera*, qui comprend les chataignes & les féves. parce que cela eſt ſi connu, qu'il eſt bon d'abreger les inutilités.

Pour qu'il y eût contradiction, il faudroit que ces trois Provinces ne fiſſent point partie de la France. J'ajoute ici qu'il eſt peu de Provinces où nous n'ayons une eſpece de pommes de terre moins bonnes que les deux autres appellée communément topinambours. Mais cette culture n'eſt pas ſuivie, parce que la denrée qu'elle épargneroit eſt à vil prix, il n'eſt aucun bon ménagement de culture, dont il n'exiſte des terres en France: & elles dépoſent d'une ancienne ſituation très-floriſſante.

J'ai dit, que pour exporter annuellement ſeulement 1 million de ſeptiers de grains, il falloit augmenter nos vaiſſeaux d'environ 300 de 150 à 200 tonneaux; & qu'il nous en manquoit pour des objets plus lucratifs: d'où l'on conclud qu'il y a contradiction; que c'eſt vouloir l'exportation, & y mettre une condition impoſſible à remplir. Car, dit-on, il ne ſera pas conſtruit de vaiſſeaux pour cet objet, puiſqu'on en manque pour des objets plus lucratifs, & que nous manquons de capitaux. Je nie ces deux conſéquences.

La guerre a diminué conſidérablement le nombre de nos vaiſſeaux deſtinés pour l'Amérique; il s'en conſtruit, mais l'opération n'a pas été auſſi vive qu'elle l'eût été, ſi les Colonies n'euſſent regorgé de marchandiſes étrangeres. Premiere cauſe.

A la fin de la guerre précédente, non ſeulement on conſtruiſit, mais on acheta beaucoup de Vaiſſeaux dans l'Etranger, parce qu'on y eſpéroit du profit. La concurrence fut ſi grande, que pendant les premières années, les voyages furent mauvais; & le ſouvenir de ces tems-là a beaucoup plus ralenti les armemens que le défaut des capitaux. Seconde cauſe.

Si une loi permanente ouvroit une nouvelle branche de navigation, certainement l'objet, quoique moins lucratif ſeroit rempli; parce que les genres les moins lucratifs ſont d'ordinaire les plus ſûrs. Parmi les Négocians, les uns s'adonnent aux grandes entrepriſes, les autres aux ſpéculations moins hazardeuſes; il y a même plus de fortunes à portée de celles-ci que des premières.

Je n'ignore pas ce qu'il faut de tems pour la conſtruction & l'armement de ces vaiſſeaux; & quoique j'aye ſous les yeux pluſieurs Lettres des Ports, où l'on feroit des armemens pour l'Italie, ſi cela étoit

permis, attendu que le fret pour Marſeille eſt à 50 ℔ du tonneau par bâtiment Hollandois, malgré cela, dis je, je ſçais bien que les 300 Vaiſſeaux en queſtion ne ſe trouveront pas conſtruits à la fois, c'eſt donc accorder à l'opinion timide les précautions qu'elle reclame; mais c'eſt agir, c'eſt accélérer le bien; puiſque lorſqu'on ſe déterminera à opérer, il faudra toujours éprouver les mêmes lenteurs. Dans tout cela, je ne vois ni contradiction, ni inconſéquence.

Mais ce que je n'ai point dit, c'eſt qu'en attendant la conſtruction de nos Vaiſſeaux, il fallût employer les Vaiſſeaux étrangers. Il ne faut donc pas me l'objecter. Cependant pour mettre mon Adverſaire à ſon aiſe, j'ajouterai que je n'ai pas touché cet article par égard pour les préjugés, & pour abréger les détails que cela eût exigé de ma part. Mon objet étoit d'établir les principes, & de renverſer les objections, ſans examen des moyens de l'adminiſtration.

Je n'ai jamais dit non plus que l'importation fût l'unique reméde dont l'Agriculture eût beſoin; je maintiens cette opinion fauſſe; mais je crois que ſans l'exportation, aucune meſure ne produira l'effet attendu. On n'habite pas les fondemens de la maiſon, mais la cage tombera ſi les fondemens ne ſont pas ſolides.

Si je m'étois contredit moi-même, j'aurois eu tort, ſans que mes principes duſſent partager mes torts: mais peut-être euſſé je été tenté de me dédommager de cet aveu par une nouvelle incurſion ſur le nouveau dévelopement de mon Adverſaire; ainſi je me taîs.

Je ſuis, &c.

DE PARIS, *le* 10 *Avril* 1764.

Avis divers.

Le Sieur d'Hombres, Marchand, rue des Prouvaires, au Magaſin de Montpellier & des Provençaux, a reçu de Graſſe en Provence, 3 caiſſes de pomades fines qu'il vend 3 ℔ 10 ſ *la livre*; 14 eſtagnons d'eau de fleur d'orange double; deux caiſſes d'eſprit de vin rectifié de Montpellier qu'il vend 2 ℔ 5 ſ *la pinte*; 2 caiſſes d'eau de la Reine d'Hongrie fine; 1 caiſſe de vin de Calabre qu'il vend 1 ℔ 16 ſ *la bouteille ordinaire de chopine*; 1 caiſſe de petite ſauge de Provence qu'il vend 1 ℔ 4 ſ *la boëte*.

Le Sieur Blondel, Peintre-Verniſſeur, rue S. Denis, vis-à-vis celle du petit Lyon, à la Croix Blanche; travaille & vend les tabatieres & pots à fleurs, pour mettre les fleurs & les oignons dans les appartemens & ſur les cheminées, en fer blanc, gravés & vernis de toutes couleurs, deſſeins & grandeurs.

Le Sieur Michelin, Marchand Epicier-Diſtillateur, à l'enſeigne de la Croix de Lorraine, rue des Capucines, vis-à-vis la Place Vendôme, tient magaſin de toutes ſortes de liqueurs communes, fines & ſuperfines, tant Françoiſes qu'étrangeres, depuis 40 ſ *la pinte* juſqu'à 24 ℔. Ces liqueurs peuvent ſe tranſporter par mer & par terre ſans ſouffrir aucune altération.

L'on avertit le public qu'il ſe vend, tant à Paris que dans les Provinces des toiles peintes, ſous le nom de la Manufacture d'Orange, qui n'en ſont pas, & que la véritable façon de connoître les toiles peintes & imprimées à Orange, & de convaincre les Débitans de mauvaiſe foi, eſt de ſe faire repréſenter les chefs des pieces qui ſont toutes marquées en tête & en queue: *Manufacture de J. R. Wetter & ſa Compagnie à Orange*, & de rebuter toutes celles qui ne porteront pas cette marque ou à qui elle paroîtroit ajoutée après coup.

L'on avertit auſſi que le Magaſin général de cette Manufacture, qui ſe tient toujours à l'Hôtel de Jaback, rue Neuve S. Mederic, eſt continuellement aſſorti en toutes ſortes de toiles peintes, tant pour meubles, robes, deuil & autres, toiles pour habits d'hommes en deſſeins de luſtrines, veſtes à bordures, mouchoirs, & qu'il ne s'y vend que des toiles de cette Manufacture.

DE ROUEN, *le* 25 *Mars* 1764.

Exportation du premier au 20.

Pour Bayonne, par le Navire de Fillon, 1310 groſſes de fil padoux; 621 douzaines de paquets d'épingles; 127 ℔ de confitures; 30 paniers de verre à vitres; 1234 ℔ de poudre à poudrer; 1326 bouteilles de verre vuides; 1100 ℔ de fayance; 120 peaux d'élan & cerf; 24 peaux de mouton; 144 culottes de peaux; 48 chaiſes & fauteuilles de jong; 300 ℔ de marmites de fer; 295 ℔ de mouchoirs de coton; 30 ℔ de graine de jardin;

500 pains de craye; 1 demi-muid de cidre; 3 caiſſes de meubles; le reſte en plâtre.

Pour Connigsberg, Dantzic & Coppenhague, par le Navire de Hendrick Meuwes, 20845 bouteilles de vin en 265 paniers; 16 poinçons de vin en futailles; 2 caiſſes de bas de ſoye & coëffures de blonde; 170 ℔ d'étoffe de ſoye au quart; 40 bouteilles de liqueur; 3 caiſſes de vinaigre de compoſition; 700 ℔ de carreaux de verre en 6 caiſſes; 1 figure de cire en 1 caiſſe; 1350 ℔ de glace; 8000 ℔ de marmites de fer; 4 caiſſes de meubles.

Pour Hambourg, par le Navire de P. Dirck, 15485 bouteilles de vin en 181 paniers; 7300 ℔ de beurre en 52 barrils; 15 paniers de verre à vitre; 1 caiſſe d'eau des Carmes; 1 futaille de vin de Baune; 90 ℔ de fromag du pays; 400 bottes de vaude; 2400 ℔ de papier; 10 muids de terre à potier; 7370 marmites de fer; 3 boîtes d'épiceries; 4 caiſſes de meubles.

Pour Morlaix, par le Navire de L. Y. Obet, 406 groſſes de fil padoue; 922 ℔ de toile cirée; 1090 ℔ de houblon; 2 tonneaux, 1 caiſſe de couteaux; 2507 ℔ de fayance; 2495 bouteilles de verre vuides; 515 livres de bonneterie de laine; 433 pierres à faulx; 754 livres de peigne de buis & d'yvoire; 2922 ℔ de mercerie mêlée; 8605 ℔ de marmites de fer; 21 ℔ de bougie; 1 tonneau de miroirs communs; 4 gonnes & demi de bierre; 200 bouteilles de vin en deux paniers; 100 moulages de France; 380 ℔ de rubans de laine; 2000 pains de craye.

DE NANTES, *le 29 Mars 1764.*

Importation du 21 au 28.

De Leogane, par les Navires *le Don Pedre*, Capitaine Pierre Roux, *la Loire*, Capitaine le Prince, *la Moreſſe*, 350 barriques & 60 quarts de ſucre terré & tête; 506 barriques de ſucre brut; 27 barriques, 30 quarts, 3 tiercons, 2 futailles, 3 ancres d'indigo; 577 ballots & 42 balles de coton; 3 barriques, 161 quarts, 19 ſacs & un demi ancre de caffé, 40, 000 ℔ de bois des Iſles; 44 madriers de bois d'acajou.

Du Cap François, par *le Zephire*, Capitaine Dufourcy; & *la Marquiſe*, Capitaine Louis du Boſcq, 346 barriques, 11 quarts de ſucre terré & tête; 68 barriques 1 quart de ſucre brut; 89 barriques, 123 quarts, 100 ſacs de caffé; 24 barriques, 12 quarts, 2 tiercons, 2 futailles, 1 ancre d'indigo; 30 balles de coton, 251 cuirs en poil; 50 madriers de bois d'acajou, 6 barrils de confitures.

De S. Marc, par les Navires *le Maréchal de Luxembourg* & *la Nouvelle Société*, 508 barriques, 17 quarts, 3 ancres, 6 formes de ſucre terré & tête; 143 barriques, 2 quarts de ſucre brut, 69 barriques, 30 quarts, 45 futailles, 7 boucauds d'indigo; 84 balles, 22 ballots de coton; 8 barriques, 195 quarts, 9 ſacs, 6 futailles de caffé; 391 cuirs en poil; 8 barrils de confitures.

De la Martinique, par les Navires, *la Vigilance* Capitaine Pierre Bouyet, & *le Fortuné*, Capitaine Pierre Meſnard, 419 barriques, 88 quarts de ſucre terré & tête; 86 barriques, 190 quarts, 285 ſacs, 6 boucauds de Caffé; 97 balles, 16 ballots de coton; 64 quarts, 4 ſacs de cacao; 1400 ℔, 10 paquets de canéfice; 2 quarts de carret; 2 barriques, 1 quart de vieux cuivre

De S Malo, par *l'Heureuſe Marie*, 31 barriques de ſucre terré.

On commençoit à déſeſperer dans ce Port du Navire *la Paix*, appartenant à M. Deurbroucq, lorſque cet Armateur a reçu avis que ce bâtiment étoit arrivé à la Corogne en Eſpagne, démâté de tous ſes mâts. L'équipage a ſouffert tous les maux qu'occaſionne ordinairement une très-longue & très-pénible navigation. On eſper que ce Navire très-richement chargé, fera ſon retour dans ce Port ſous peu de tems.

On vient d'apprendre la nouvelle de l'arrivée de trois autres Navires venant des Colonies; ſçavoir, *le Robuſte*, *le Flibuſtier* & *l'Union*.

DE ROUEN, *le 29 Mars 1764.*

Importation.

De Cherbourg, par la Barque de François Avaine, 16 tonneaux & demi de ſoude de Varecq.

De Caen, par la Barque de Jacques Pigeon, 9 futailles d'alun; 160 ſaumons de plomb; 2 futailles de couperoſe.

De Nantes, par le Navire de Chriſtophe Boiſmars, 224 balles & ballots de coton en laine; 1 quart, 3 balles de caffé; 46 dents de morphil; 2 greniers d'ardoiſe; 2 barrils de carret.

Du Havre, par les Alleges de D. le Mire, de G. Mouton, M. Foſſe, & Ch. Foſſe, 682 demi-caiſſes, 68 caiſſes de ſavon; 23 barriques, 24 quarts, 30 ſacs de caffé; 5 balles de coton filé; 84 pieces, 18 demi-pieces d'huile d'olive; 101 barriques de ſucre brut & terré; 1 grenier de bois de gayac; 42 balles de coton en laine; 6 barrils de confiture; 1 barrique, 4 barrils d'indigo; 2 cannevettes de ſirop; 1 manne de vieux cuivre; 183 caiſſes d'oranges & citrons; 93 balles de laine; 58 ſacs d'alun; 1 barril de ſel ammoniac; 1 grenier de charbon de terre; 4 bouts de chocolat; 12 ſacs de ſumac; 1 caiſſe de milleroſe; 3 balles de pierre ponce; 12 balles d'avelines.

De la Rochelle, par le Navire de N. Jacques, 69 barriques d'eau-de-vie; 20 barriques de degras; 47 ballots de coton; 335 buches de bois de teinture; 2 futailles de lie de vin; 1 caiſſe de chocolat; 1 quart, 1 ſac de caffé; 1 barril d'indigo.

De Bayonne, par le Navire de J. Moiſeau, 150 balles de laine; 450 buches de bois de buis; 10 balles de réglisſe; 1 barril d'huile de térébentine; 1 barril d'indigo; 1 boîte de chocolat; 1 barril, 1 ballot de jambons; 1 caiſſe de cuiſſes d'oyes; 36 pains de reſiné; 600 cornes de bœuf.

De Rotterdam, par le Navire d'Engel Aarends-Vlielant, 1 grenier d'alun; 590 pieces de plomb.

De Vleſſing en Irlande, par le Navire de Jacob Maaſdyk, 25 pieces d'huile de poiſſon; 6 pieces de garance; 2 buches de bois rouge; 11 barrils d'huile de lin; 54 planches de chêne; 2 paquets de faſons de baleine; 6 ſacs de froment; 2 balles de poivre; 150 pieces de plomb; 2 barrils de crayons.

Par terre, 40 ſurons d'indigo; 1 barril de cochenille; 3 balles de laine d'agnelins; 1 barril d'orſeille; 1 tonneau de fromage.

De S. Valery sur Somme, *le 2 Avril 1764.*

Importation du 15 Mars au premier Avril.

De la Rochelle, par les Navires *le S. Jean*, Capitaine Blavet, & *le S. Jean-Baptiſte*, Capitaine Jacques Huſtel, eau-de-vie & ſucre.

De Marſeille, par le Navire *le Triomphant*, Capitaine Nicolas Genſſe, ſavon, huile & coton.

D'Eſtaples, par les Navires *la Jalouſie* & *le S. Antoine*, Capitaines G. Hoeſt, & Adrien Rieven, bois.

De la Perrotine, par le Navire *le S. Bernard*, Capitaine J. B. le Clerc, ſel.

De Dunkerque, par le Navire *le jeune Jean*, Capitaine P. Gaudiſabois, couperoſe, alun & raiſin.

Du Havre, par le Navire, *la Marie-Suzanne*, Capitaine L. Perrée, huile, ſavon & figues.

Les Navires *le S. Jean*, Capitaine Clouet; *le S. Jacques*, Capitaine M. Carpentier; *le Prince Frederic*, Capitaine Hobel; *le Prince Charles*, Capitaine Jean-Charles le Clerq, ſont arrivés en reſt de Dieppe, Boulogne & Fecamp.

Le Navire l'*Aimable Charlote*, du port de 160 tonneaux, armé de 6 canons, Capitaine L. Bruſle, eſt en charge pour Cadix & Marſeille, & partira vuide comme plein le 30 de ce mois.

Reſumé des principaux articles d'Importation & d'Exportation, enregiſtrés à la Douane de Londres, du 20 au 27 Mars 1764.

Exporté, 15,644 onces d'argent monoyé, pour Riga; 3000 onces d°, pour les Indes orientales; 150 quarters de farine, pour Gibraltar; 577,153 ℔ de tabac, pour la Hollande & l'Allemagne; 1900 quarterts de froment, pour l'Eſpagne & le Portugal; 14,000 d° de froment, 500 d° de ſeigle, 800 d° de farine, pour la Méditerranée; 1200 quintaux de ſucre rafiné, pour l'Allemagne; 2100 ℔ de poudre à canon, & autres marchandiſes de la valeur de 10000 ℔, pour Quebec; 15000 aunes de toile à voile & autres marchandiſes de la valeur de 12330 ℔, pour l'Amerique ſeptentrionale; 1016 peaux de caſtor, pour Peterſbourg.

Importé; 30,850 peaux de dain, 60,356 ℔ d'indigo, 7520 quintaux de riz de la Caroline & la Géorgie; 2500 ℔ de manne; 31,640 ℔ de ſoie écrue; 14,000 ℔ de coton de la Méditerrannée; 44,168 ℔ de potaſſe de trieſte; 294,250 verges de toile d'Irlande; 4800 quarters d'avoine de Hollande; 14,428 ℔ de cochenille; 3,000 ℔ d'indigo d'Eſpagne; 24,900 ℔ de piment des Indes occidentales; 7,440 gallons d'eau-de-vie de France; 6760 quintaux de ſucre de l'Amérique.

DE MARSEILLE, *le 28 Mars 1764.*

Prix courant de quelques marchandiſes au cent.

Alun de Rome, 30 ″ *le cent* ; d° du Levant, 20 ″ ; anis d'Alicante, 19 ″ ; arquifoux, 13 ″ 15 ſ ; amandes, 28 ″ ; barrille, 13 à 16 ″ 10 ſ ; bourdes, 4 à 7 ″ ; cendre de Sicile, 8 ″ 5 ſ ; campêche, 17 ″ ; bois de Fernambouc, 50 ″ ; cire du Levant, 150 à 155 ″ ; d° de Barbarie, 128 à 132 ″ ; chanvre, 22 ″ 10 ſ ; canefice, 30 ″ ; coton f. f. Baza, 65 à 70 *écus* de 3 ″ 4 ſ ; d° de Jeruſalem, 55 d° ; coton en laine de Smyrne, 100 à 103 ″ ; coton en laine d'Acre, 110 à 116 ″ ; étain en verge, 85 ″, encens, 75 ″ ; galles de Smyrne noires, 175 ″ ; galles d'Alep & de Tripoly, 150 *écus* de 3 ″ 4 ſ, *la charge* de 300 ℔, poids de table ; d° blanches, 125 à 130 ″ *le cent* ; gingembre, 26 ″ ; gomme arabique, 65 ″ ; d° turique, 60 ″ ; d° adragante, 125 ″ ; huile fine de Provence, 44 ″ ; d° fine de fabrique, 35 à 37 ″ ; d° de riviere fine, 43 à 44 ″ ; d° demi-fine, 41 à 42 ″ ; d° f. fabrique, 39 à 40 ″ ; ſuc de réglisſe, 24 ″ ; poivre 115 ″ ; plomb, 17 ″ 10 ſ ; riz du Levant, 18 à 19 ″ ; d° du Piemont, 14 à 14 ″ 10 ſ ; ſel ammoniac, 202 ″ ; ſucres aſſortis, 46 à 47 ″ ; ſaffranum, 82 ″ ; d°, ſeconde fleur, 65 ″ ; ſavon madré, 23 ″ ; d° blanc, 23 ″ ; ſuif d'Italie, 29 à 31 ″ ; tartre, 24 à 25 ″ ; verdet en pain, 84 ″ ; d° ſec, 90 ″ ; vitriol de Chipres, 55 à 60 ″ ; laines d'Eſpagne, 52 à 75 ″ ; d° du Levant, 32 à 48 ″ ; d° de Barbarie, 24 à 25 ″.

Prix des Marchandiſes à la livre.

Caffé du Levant, 38 ſ ; d° de la Martinique, 14 ſ ; d° du Cap, 11 à 12 ſ ; d° de Bourbon & Cayenne, 14 ſ ; cacao des caraques, 31 ſ ; d° de Berbiche, 23 ſ ; d° de Maragnan & de la Martinique, 13 ſ 6 d ; canelle, 11 ″ coton filé rouge, 4 à 7 ″ ; fil de chevre, 4 à 7 & 8 ″ ; girofle, 8 ″ 5 ſ ; jalap, 27 à 45 ſ ; Indigo de S. Domingue, 5 ″ 5 ſ ; d° de Guatimala, 7 à 11 ″ ; muſcade, 7 ″ 10 ſ ; manne, 32 à 38 ſ ; d° en larmes, 50 à 55 ſ ; ſoies d'Eſpagne, 16 à 18 ″ ; d° du Levant, 12 à 15 ″ 10 ſ.

Prix des toiles en gros & à la piéce.

Ajamis, 7 10 ſ ; d° bleue, 7 ″ 15 ſ ; d° peintes, 9 ″ 10 ſ ; amans, 9 ″ 10 ſ ; bleue, 9 ″ 15 ſ ; peints, 12 ″ 10 ſ.

Prix des bleds, la charge de 243 livres.

Bled du Levant, 35 ″ ; d° du Languedoc, 29 à 30 ″.

DE ROTTERDAM, *le 29 Mars 1764.*

Prix courant de marchandiſes,

Argent en banque.

Bois de breſil, de Fernambouc, 28 à 28 ½ fl. ; d° ſappan de Siam, 14 à 14 ½ fl. ; d° de Calliatours, 16 ¼ a ½ fl. ; indigo de Java, 50 à 136 ſ la ℔ ; poivre noir, 22 ½ à ⅝ d ; d° blanc, 17 ſ ; canelle longue, 120 à 150 ſ ; d° courte, 110 à 112 ſ ; cloux de girofle, 85 ſ ; muſcade, 75 ſ ; fleur de d° 24 *ſchelings* ; vif argent, 36 à 38 ſ ; ſalpêtre, 65 à 70 fl.

Argent courant.

Alun d'Angleterre, 50 à 52 *ſchelings* ; arſenic blanc en pierre, 10 ½ à 11 fl. ; azur, 4 feux, 39 à 45 fl. ; d°, 3 feux, 29 à 33 d° ; bois de campêche en buche coupe d'Eſpagne, 9 d° ; d° pelé coupé d'Hollande, 9 ½ d° ; d° rapé ou moulu, 7 ½ à 9 ½ d° ; bois de Ste Marthe, à 25 *liv.* piece, 14 à 15 d° ; d° de 20 *liv.* piece, 14 d° ; bois jaune choiſi & frais, 7 ½ d° ; bois de breſillet choiſi, 6 à 6 ½ d° ; d° de fuſtel, 4 ¼ à 4 ½ d° ; bois de ſandal plat en buche, 5 ½ à 6 fl. ; d° rond, 3 ½ à ¼ d° ; bois de Calliatour fin moulu, 17 ½ à 18 d° ; brun rouge, 37 à 50 ſ ; cochenille, du Mexique, 26 ¼ à ½ chelings la ℔ ; colle d'Angleterre, 27 ½ à 29 fl ; d° de Flandres 20 d° ; d° du pays, 24 d° ; céruſe en pain, 10 ¼ à ⅛ d° ; curcuma de Java 22 d°, couperoſe d'Angleterre, 56 à 58 ſ ; tourneſol en pain, 38 a 40 fl ; gomme de Sénégal en ſorte, 35 ½ d° ; galles d'alep en ſorte, 100 à 105 d° ; d° noires, 120 d° ; d° de Smirne en ſorte, 110 d° ; garance fine grape vieille, 52 à 60 d° ; d° fine nouvelle, 46 à 52 d° ; d° non robée vieille, 38 à 44 d° ; d° non robée nouvelle, 30 à 36 d° ; d° commune, 16 à 24 d° ; d° mulle ou billon, 4 à 10 d° ; huile de térébentine, 12 d° ; indigo de Guatimala, 80 à 125 ſ la ℔ ; indéplate, 30 à 32 fl. ; litarge d'or, 11 d° ; miny, 10 d° ; orpiment en pierre, 20 à 80 d° ; d° broyé, 22 à 60 d° ; piment, 38 à 39 d° ; poix de Bourgogne, 8 ½ à 9 d° ; ſouffre raffiné en canon, 6 ½

d° ; vermillon entier , 41 à 42 ſ la ℔ ; vaude de Rouen , 9 ſ *la botte* ; caffe de Moka ou du Levant, 18 à 21 ſ la ℔ ; d° de Java , 10 ¼ à 10 ½ d° ; d° de la Martinique , 7 ¼ à 8 ¼ ſ d° ; d° de S. Domingue , 6 ¼ à 7 ½ ſ d° ; d° de Bourbon , 7 ¼ à 8 ½ ſ d° ; caffé de Surinam , 6 ¼ à 7 ¼ ſ d° ; cacao des caraques en balle , 12 ½ à 13 ¼ ſ d° ; Guayaquil , 12 à 12 à ½ ſ d° ; ſucre brut , 6 ¼ à 7 ¾ d ; d° blanc premiere ſorte , 12 à 12 ½ d d° ; d° ſeconde ſorte , 10 ¼ à 11 ½ d d° ; d°. troiſiéme ſorte , 10 ¼ à 10 ½ d d° ; d° commun , 9 ¼ à ¼ d d° ; d° tête , 8 ½ à 9 d° ; rocou , 8 ½ à 9 ſ d° ; indigo cuivré, 54 à 57 ſ d° ; d° mêlé , 58 à 66 d° ; d° violet, 66 à 70 ſ d° ; d° bleu , 90 à 95 ſ d° ; canéfice, 20 à 25 fl. ; cuirs ſecs en poil , 3 à 7 ſ la ℔ ; gingembre gris , 15 fl. *les cent livres* , d° blanc , 46 fl. d° ; d° confit , 30 à 40 ſ la ℔ ; ſirop de rafinerie , 8 ½ à 9 fl. *les cent livres* ; huile rouge de baleine , 61 d° *les* 90 *ſloop* ; d° blanche , 61 d° ; huile de morue de la Meuſe , 36 d° *les* 45 *ſloop* ; d° de Bergue , 34 d° ; huile de rabette , 43 ½ d° ; fromages croute blanche , 13 ½ d° ; d° croute rouge 14 ¼ d° ; fanons de baleine de 4 à 5 ℔ , 158 à 164 d° ; baleine taillée ⅞ à ⅝ , 166 à 170 d° ; baleine , 6 ½ à ¾ , 161 à 164 d° ; d° de ¼ , 156 à 159 d° ; amidon , 11 ¼ d° cuivré en feuille , 64 à 65 d° ; d° en rozette , 54 a 54 ½ d° ; acier , 10 ½ à 11 d° *le barril* ; fer blanc fort , 57 d° *le barril* ; d° mince , 54 d° *le barril* ; eau-de-vie de Coignac, 13 à 13 ½ *degros les* 30 *verges* ; d° de Languedoc, 12 ½ à 13 d° *les* 30 *verges* ; vinaigre en tierçons , 20 d° *le tonneau* ; ſalſepareille en fagots , 16 à 20 ſ la ℔ ; d° apprêtée , 45 à 55 ſ la ℔ ; plomb en ſaumon , 29 à 31 ſchelings *les cent livres* ; d° en grenaille , 10 ½ fl. , *les cent livres* ; thé boé 22 à 28 ſ la ℔ ; d° verd , 34 à 50 ſ la ℔ ; cire du pays , 78 fl. , *les cent livres* ; d° de Pologne , 78 à 80 d° *les cent livres* ; froment de Zélande vieux , 39 à 42 ℔ de gros , *le laſt* ; d° nouveau , 26 à 33 d° *le laſt* ; ſeigle , 16 ¼ à 18 ½ d° *le laſt* ; cordage de chanvre net , 13 à 17 *florins les cent livres* ; ſavon de Marſeille , 17 ½ à 18 d° *les cent livres* ; prunes de Dantes , 20 à 22 d° *les cent livres* ; miel de Morlaix , 11 à 11 ½ d° *les cent livres* ; d° de Bordeaux , 34 d° *le tierçon* ; reſine brune , 3 à 4 ½ d° *les cent livres* ; d° jaune 5 ½ à 6 d° *les cent livres* ; ſaffran Gatinois , 15 d° la ℔ ; d° de Montauban , 13 ½ d° la ℔ , pipes longues , 34 à 100 ſ *la groſſe* ; d° à la capucine , 18 à 11 ſ *la groſſe* ; bierre pour les Iſles , 7 ½ à 8 *florins la barrique* ; poudre à canon , 46 *florins le cent* ; d° fine , d°.

DE BORDEAUX , *le* 30 *Mars* 1764.

Prix des grains & eau-de-vie.

Froment , 10 ℔ 15 ſ à 13 ℔ 5 ſ ; ſeigle du pays , 7 ℔ 10 à 8 ℔ le *boiſſeau* , peſant 120 ℔ ; eau-de-vie , 130 ℔ les 32 *veltes* ſans demande.

PRIX DES GRAINS *vendus dans la Halle de Paris , le Mercredi* 18 *Avril* 1764.

	℔	ſ	d		℔	ſ
Froment , *le ſeptier* , peſant 240 ℔ . .	13	10				
Pluſieurs ont vendu,	10			à	12	15
Meteil , ...						
Seigle , ...	6			à	6	15
Orge , ...	5			à	5	10
Avoine	13			à	16	
Lentilles , ...	10			à	26	
D° à la Reine . . .						
Haricots , ...	9			à	24	
Ronds	15			à	15	10
Pois gris	9	10		à	10	
Pois verds , ...	9			à	20	
Feveroles	9			à	10	10
Veſce	10			à	10	10
Féves ſuiſſes . . .	12			à	19	
Navette	26			à	27	
Chenevis	14			à	15	
Sarraſin	7					
Millet	6			à	18	
Senevé						
Lin , ...						
Sainfoin	8					
Farine blutée , *le boiſſeau* , ...	22	ſ	3	à		28
Rémoulage	15	ſ		à		30

PRIX DES GRAINS *vendus en ſacs ſur le Port de la Grêve , du* 16 *au* 18 *Avril.*

	℔				
Froment, *le ſeptier*,	15 ℔	10			
Pluſieurs ont vendu	13	10			
Orge.	7				
Veſce	12		à	12	10
Avoine en ſacs. . .	14	10	à	15	
Avoine en *banne* ,	13		à	13	10
Farine blutée , . .	30				

CHANGE DE LONDRES
avec différentes Places de l'Europe, le 10 Avril 1764.

Amſterdam, 2 uſances ½	36	2
D° a vue	36	
Rotterdam 2 uſances ½	36	3
Hambourg 2 uſances ½	34	10
Paris	30	⅜ à ½
D°. 2 uſances	30	⅛ à ¼
Bordeaux, 2 uſances	30	
Cadix	38	
Madrid	38	⅛ à ¼
Bilbao	37	⅞
Livourne	48	⅛ ⅞
Gênes	47	⅞
Veniſe	50	
Liſbonne	5	5 ¼
Porto	5	4 ⅛
Dublin	8	⅛ ⅜
Agio de la banque d'Holl.	3	⅜

Prix des Matieres d'or & d'argent, & de la Cochenille, à Londres le même jour.

Or en eſpéces	3 ℔ 18 ſ	3 d
D°. en barres	3 18	3
Piéces de huit, appellées Grandes Pillares	5	2 ⅛
D°. petites	5	2 ⅛ ⅛
Grandes Mexicaines	5	2 ⅛ ⅛
D°. petites	5	2 ⅛ ⅛
Argent en barres	5	2 ⅜
Cochenille la lb	14 ſ	

PRIX DES FONDS PUBLICS EN ANGLETERRE, *le même jour.*

Actions de la Banque	fermé.
De la Com. des Indes	fermé
Actions de la Mer du Sud.	95 ¼
Anc. Ann. de la M. du S.	fermé
D°. Nouvelles	84 ¼ à ⅜
D°. réduites à 3 p °/°	fermé.
D°. conſolidées à 3 p. °/°	85 ⅛ à ⅜
De la C. des I. à 3 p °/°	fermé.
D° de 1751, à 3 p °/°	83 ½
D°. de la B. 1756 à 3½ p. °/°	87 à ¼
D°. 1758 a 3½ p °/°	89 ½
D°. 1762 a 4 p °/°	96 ¾ à ⅞
Bill. de la C. des I. prime	4 à 5 ſ
De l'Ech. 1763. Eſcompte	3 ſ
De la Marine payable en Mars. Eſcompte	
Annuités à longs term.	26 ¼
Souſcriptions 1763.	fermé
De la Marine à 4 p °/°	94 ¼
D°. à 4 p. °/°. 1763.	94 ¼ a ⅞

COURS DES CHANGES ET EFFETS PUBLICS
à Paris, le 18 Avril 1764.

Changes.

Amſterdam	55	½
Londres	30	⅞
Hambourg	180	¼
Madrid	15	1 ſ 6 d
Cadix	15	1
Livourne	95	
Lyon, Páques		¼

Effets publics.

Actions des Fermes	1012	½
Amortiſſ.		
Duplicata		
3e. Lotterie		
2 ſ p ℔	2	¼
Emprunt, 50 millions	9	
Annuités	474	
Coupons	94	
Colonies,	7	
Récepiſſé des Monnoyes,		

Compagnie des Indes.

Actions	820
Emprunt	466
Promeſſes.	7 ¼

Epoques de la quatriéme Lotterie.

4 à 6	5
12	
10	8

Contrats.

Bretagne	8
Cuirs a 3 pour °/°	
4 p °/°	
Sur la Ville de Paris	

Prix du foin & de la paille à Paris, 17 Avril 1764.

Le foin s'eſt vendu à la porte S. Michel 32 à 38 ℔ le cent; la paille a été vendu à la porte S. Martin 12 à 16 ℔ le cent.

Etiage de la riviére de Seine.

La Riviére étoit le mercredi 18 Avril 1764 à 7 pieds 6 pouces au-deſſus des plus baſſes eaux.

A Paris, de l'Imp. de VALLEYRE *pere, rue S. Severin.*

GAZETTE DU COMMERCE.

ANNE'E 1764. Du Mardi 1 Mai.

DE CADIX, *le 3 Avril 1764.*

LEs Vaiſſeaux du Roi l'*Heureux* & le *Sérieux*, ſous le commandement de M. de la Cordova, arrivés de la Vera-Crux à la Havanne en 22 jours, d'où ils ont dû partir pour l'Eſpagne après l'équinoxe, apportent pour le compte du Commerce, 866, 819 piaſtres en or & argent; 1126 ſurons de cochenille fine; 102 d° de cochenille ſilveſtre; 2151 d° d'indigo; 65, 500 paquets de vanille; 227 arrobes $\frac{1}{2}$ de jalap; 80 d° & $\frac{1}{2}$ de rocou, & divers autres minuties des Indes.

Pour le compte de Sa Majeſté; 23, 145 piaſtres produit de divers objets, & 7 caiſſes de monnoye.

On s'attendoit à 3000 ſurons de cochenille; & des 1126 ſurons que ces Vaiſſeaux apportent, on aſſure qu'il y en a 800 pour la maiſon de M. Uſtariz & Compagnie de Cadix.

Cours du Change le même jour.

Paris	78 $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{2}$
Londres	39 $\frac{7}{8}$
Amſterdam	98 $\frac{1}{4}$
Madrid, à vue	$\frac{1}{2}$ p $\frac{0}{0}$ perte.

DE BLOIS, *le 8 Avril 1764.*

Quoique l'on brûle peu de vin actuellement ici, que ceux de l'année derniere rendent peu d'eau-de-vie, & que l'on faſſe journellement des enlevemens de cette derniere liqueur pour Paris & pour l'Etranger, elle ne prend cependant point une faveur auſſi marquée qu'on ſe le promettoit. Elle fut vendue hier 86# les 29 veltes & demie, ſans beaucoup de demandes.

Les vignes commençent à ſe développer, & le coſſon groſſit à vue d'œil. On découvre déja dans ceux qui ſont aſſez avancés l'eſperance d'une bonne récolte. Les vins blancs nouveaux de la côte des Noels, de Vi.euil, & de S. Claude, ſont toujours à 33 & 34# le tonneau, il y en a peu de vendus à 36#; les noirs de 1760 ſont à 56#, ceux de 1761 à 36#, ceux de 1762 à 60#, & ceux de la derniere recolte ſont ſans demande & ſans prix.

Le bled ſe ſoutient toujours ici à 57 & 60# le muid peſant 1200 ℔. Les enlevemens qu'on en a fait pour Nantes ſont conſidérables. On commence à s'appercevoir du bien que la libre circulation fait au Berry & aux Provinces que traverſe la Loire. On découvre déja des grains de la derniere récolte gatés, & on craint beaucoup les chaleurs pour ceux qui ont été recoltés par la pluye.

Les terres emblavées ſont on ne peut pas plus belles. Les mars ſe ſont faits très-bien ici. On a juſqu'à préſent la plus grande eſpérance d'une abondante recolte.

DE LONDRES, *le 12 Avril 1764.*

Avis divers.

On écrit de la Floride que par le moyen des Indiens Montagnards qui deſcendent vers S. Auguſtin pour aller faire le commerce avec les Anglois, on a fait la découverte d'une pêcherie conſidérable de perles. Cette branche de Commerce étoit ſelon toute apparence connue des Eſpagnols; mais l'antipathie qui de tous tems a regné

entr'eux & les naturels du pays, les a toujours empêché de retirer de cette pêcherie tous les avantages qu'ils auroient eu lieu d'en attendre.

La Société des Arts, des Manufactures & du Commerce, vient de former le projet d'offrir un prix conſidérable pour la fabrique d'une nouvelle eſpéce de drap commun, mais beau & qui puiſſe bien prendre la teinture. Le but de la Société ſeroit que la nation pût en fournir les marchés méridionnaux que les François & les Hollandois ſont ſeuls en poſſeſſion de fournir.

Cette même Société a arrêté qu'on adreſſeroit un remerciment à M. Fergus, qui a bien voulu lui communiquer une méthode plus sûre que celle qu'on a employée juſqu'ici pour faire le ſel admirable ou le ſel de glauber: elle a arrêté en outre que le Secretaire de la Société feroit inſérer dans les papiers publics le procédé que ſuit M. Fergus pour faire ce ſel.

Methode pour faire le ſel admirable ou de glauber.

Prenez une quantité quelleconque de poudre de varec calcinée, pilez-là dans un mortier de fer, mettez cette poudre dans une terrine bien verniſſée, verſez deſſus de l'eau bouillante à la quantité d'un quarteron par livre, remuez pendant quelque tems, & enſuite filtrez la liqueur pour ſéparer le ſédiment; verſez la liqueur dans un plat de terre verniſſé, mettez le plat ſur un feu doux, & quand le tout ſera chaud ajoutez-y par degrés de l'huile de vitriol étendue dans l'eau, ſçavoir pour une livre d'huile une peinte & demie d'eau; juſqu'à ce que la matiere ne faſſe plus effervescence, ce qui indique qu'on a attrapé le vrai point de ſaturation. Alors on filtre la liqueur au papier gris ou on la laiſſe repoſer pour qu'elle ſe dépure. La liqueur ainſi clarifiée, on fait évaporer juſqu'à pellicule, & on laiſſe les cryſtaux ſe former.

Par ce procédé une livre & demie de poudre de varec a donné 8 onces & demi de ſel admirable, & on a quelquefois trouvé que deux onces & demi d'huile de vitriol ſuffiſoient pour la ſaturation. On peut auſſi employer de la ſoude ou barille au lieu de varec, mais le ſel qu'on en retire ne revient pas à ſi bon marché.

DE NISMES, *le* 13 *Avril* 1764.

L'on a déja mis à éclore la graine des vers à ſoye, & les mûriers pouſſent leurs feuilles. Les ſoyes ſont augmentées depuis la derniere foire d'Alais. Les trames en greſe & en flotte, ſe ſont vendues depuis 18 juſqu'à 21 ℔ la ℔ poids de table. Les ſoyes fines, dites organcin, pour faire les bas fins, ſont ſans prix & très-rares.

Quoique la recolte de bled paroiſſe devoir être très-bonne, le prix du froment augmente toujours. Il vaut 42 à 42 ℔ 10 ſ la ſalmée, peſant environ 370 ℔ poids de table; celui du Dauphiné vaut 37 à 37 ℔ 10 ſ; celui de Bourgogne 35 à 36 ℔.

Les bas de coton qui ſe fabriquent dans les Sevenes, & qu'on tranſporte ici, ſont augmentés de 20 à 25 ſ par douzaine, depuis les prix annoncés dans la Gazette de cette année N°. 11.

DE BUSSY S. GEORGE, *le* 16 *Avril* 1764.

Lettre de M. Girouſt, Laboureur, à l'Auteur de la Gazette du Commerce.

Je vous l'avoue ingénuement, Monſieur, j'éprouve toujours un nouveau plaiſir à lire vos Gazettes, mais il eſt à ſon comble lorſque j'y rencontre ces ingénieuſes conteſtations ſur le bien être de l'état de Laboureur dont je fais partie. J'y ai lu N°. 18 une Lettre qui m'a fait faire quelques réflexions. Je vous les communique.

Envain l'Auteur de cette Lettre s'appuye-t-il, pour reculer la libre exportation de nos grains ſur la prétendue faute qu'a faite le Gouvernement Anglois en accordant une gratification pour l'exportation des grains. Jamais le Miniſtere François n'a penſé à établir ce ſyſtême, & jamais ni le Marchand, ni le Cultivateur n'y ont eſperé un moment.

Eſt-ce donc aſſez tenter, demanderai-je à mon tour, que de ſe contenter de modérer les impoſitions aux Laboureurs qui n'entrent, toutes ſortes qu'elles ſoient, que pour un ſixiéme de ſes frais? Sans ſçavoir de quel état eſt ce ſavant Auteur, il eſt aiſé d'appercevoir qu'il ignore l'indigence de cet état. Eſt-il donc poſſible de concilier l'aiſance qu'il voudroit procurer au Laboureur avec les loyers & les frais domeſtiques qui ſont au moins tiercés depuis dix ans, tandis qu'aujourd'hui le

bled ne vaut au plus que ce qu'il valoit avant ce tems là. Sans doute qu'il ignore de même que le bon marché du bled engendre dans l'ouvrier & le domeſtique l'oiſiveté, la débauche, la pareſſe & l'audace; ce qui rend le fermier malheureux au point de ne pouvoir ſe faire ſervir qu'à force d'argent, encore l'eſt-il très-mal. Il dérive de cet inconvénient ou que le Cultivateur ſe trouve hors d'état, faute de fonds, de bien faire valoir, ou que la mauvaiſe intention de ſes domeſtiques forme un obſtacle pour le pouvoir faire. Ce qui dérange l'économie de la main d'œuvre, & fait ſuccéder aſſez ſouvent, au grand étonnement du vulgaire, la diſette à l'abondance.

Je ne ſuis point encore de l'avis de cet Auteur de défendre l'entrée des grains & farines de l'étranger dans le Royaume. Je vais parler contre les propres intérêts de mon état. Pluſieurs bons Ecrivains ont prouvé, & je ne puis que le répeter après eux, que l'unique moyen de ſe délivrer de toute crainte de diſette, étoit de donner un libre eſſor au commerce du grain, & ſans aucune reſtriction. Pour lors tout Marchand étant libre, chacun s'appliqueroit en ſon particulier à toute l'étendue de connoiſſance qu'exigeroit ce commerce, ſoit en tranſportant à l'étranger le ſuperflu des recoltes abondantes de notre ſol, ſoit, lorſque nous en aurions beſoin, en allant chercher nous mêmes en d'autres climats ce même ſuperflu de leur néceſſaire. La concurrence de la multitude des Marchands eſt un garant sûr de ne plus voir jamais nos bleds portés à ces extrêmes chertés que nous avons vues pluſieurs fois. Il eſt inconteſtable que chaque Marchand faiſant ſon capital de cette étude, s'appliquera ſoigneuſement à la conſervation de ſon magaſin, ainſi qu'à la moindre dépenſe de tranſport & de frais D'ailleurs cela éviteroit les frequents abus qui ſe font dans la conſommation de cette précieuſe denrée. Le Laboureur accablé de ſuperflu que le défaut de débouché lui rend onéreux, & n'ayant pas le moyen de faire les frais de conſervation, laiſſe corrompre ſon grain, ou bien il en engraiſſe ſes beſtiaux, parce qu'il y trouve plus d'avantage que de le vendre à vil prix. Dans l'un & l'autre cas les matieres du conſommateur ſont également diminuées.

Il me ſembleroit que les moyens que je viens de propoſer ſont en partie capables de diſſiper les allarmes de notre Auteur ſur la diſette Cette terreur panique doit être d'autant moins blamée qu'elle provient de ce qu'il lui manque encore bien des connoiſſances ſur l'état de la culture. Enfin ſon dernier ſentiment eſt d'amener l'exportation lentement & par laps de tems. Je ſuis ſurpris qu'un ſi digne Auteur n'enviſage pas qu'un remede trop lent n'a pas l'efficacité d'arrêter le venin d'une grande playe; & qu'après la mort le medecin devient inutile. Qu'aura-t-il à répondre lorſqu'on lui prouvera que dans les meilleures terres depuis dix ans le bled coûte au Fermier de dépenſes intrinſeques preſque 18 ″ le ſeptier, & que depuis quatre ans il ne vend ce même ſeptier que 10, 12, ou 14″ ce qui le ruine? Qu'il ſeroit bien plus à propos de profiter de la circonſtance actuelle, de la diſette qui regne en Italie, pour rétablir le Laboureur épuiſé, & pour faire entrer dans le Royaume l'argent dont nous avons ſi grand beſoin, ſans s'arrêter à ſpeculer ſur des craintes imaginaires? Le Laboureur ne redouble ſon activité qu'à proportion de l'eſpérance du ſecours préſent. C'eſt ſur ce fondement qu'il augmente ou diminue ſes travaux. En un mot s'il a trop longtems langui dans l'attente de la permiſſion de l'exportation, il a perdu ſes forces & ſes reſſources, le mal a fait trop de progrès, & cette permiſſion n'eſt plus enſuite qu'un topique haſardé qui pallie la maladie ſans la guerir.

Je crois que pour terminer ces débats, il eſt ſuffiſant de rapporter que les Hollandois ne dépouillent preſque point de bled, & que malgré cela ils n'ont jamais éprouvé de chertés ſemblables aux nôtres: quels moyens les ont donc pu préſerver, ſi ce n'eſt la liberté entiere de ce commerce qui a laiſſé à chaque particulier la facilité d'avoir un magaſin plus ou moins conſidérable? N'avons-nous pas aſſez éprouvé que plus on a gêné ce commerce en France, & moins cette gêne a produit les effets qu'on en attendoit?

Je ſuis, &c.

De S. Omer, *le* 18 *Avril* 1764.

Extrait d'une Lettre *d'un Négociant à l'Auteur de la Gazette du Commerce.*

» Je trouve votre Gazette, Monſieur,

» de plus en plus intéreſſante. Rien de » mieux penſé que tout ce qui a paru au » ſujet de l'Agriculture & du Commerce » des grains. J'obſerverai ſeulement que » l'un & l'autre ne ſeront guere floriſ- » ſans dans notre Royaume, tant que les » communications d'une Province a l'au- » tre ne ſeront pas praticables. Les Pro- » vinces qui ont des riviéres navigables, » tireront parti de leurs bleds, en les en- » voyant vers les côtes, mais celles qui » ſont privées de cet avantage, reſteront » dans un état de langueur. Il y a nom- » bre de cantons en France où à peine » peut on voyager à cheval, comment » pouvoir en tirer des bleds? J'obſerve en- » core que le gibier & les bêtes fauves » font un tort immenſe aux fruits de la » terre, non-ſeulement par la conſomma- » tion qu'elles en font, mais encore par » les chaſſes que les Seigneurs font ſur » leurs terres, lorſque la moiſſon n'eſt » pas encore faite; ce qui deſole & ruine » les Vaſſaux, qui la plus part n'oſent » en porter plainte. On n'a pas cet in- » convénient à craindre en Angleterre. » Les Seigneurs ont leurs bêtes fauves en- » fermées dans des parcs, & les terres » voiſines ſont à l'abri de la rapacité de » ces animaux deſtructeurs. Moins de gi- » bier & plus de bled ſeroit un avantage » réel pour la Nation & pour le Labou- » reur, pourqui, grace au Ciel, nous » commençons à avoir uue ſorte d'eſti- » me & de conſidération.

» L'Auteur de l'Ami des hommes a dé- » montré l'abus des parcs ſous un autre » point de vue, mais il me paroit que » la liberté qu'ont les bêtes fauves de dé- » vaſter les campagnes, eſt un abus qu'- » une bonne police devroit corriger.

Je ſuis, &c.

DE ROUEN, *le* 19 *Avril* 1764.

On apprend de Quillebeuf par une lettre du 17 de ce mois, que le Navire *le Guillaume*, Capitaine Paul Hendrick Mooye, parti d'ici pour Hambourg, a eu le malheur de renverſer à la hauteur de Berville, que le calme lui avoit empêché d'attraper. Ce Navire après avoir eu ſes mâts caſſés par la grande force des flots a roulé l'eſpace de près d'une lieue. Le Capitaine, ſon Pilotte, & trois hommes du bateau, l'amaneur qui étoit allé au ſecours, ont péris. Cette perte eſt ſans exemple.

Cette même lettre apprend que le Capitaine Bardel qui avoit abandonné ſon Navire après que le flot l'eut jetté le ſoir du 16 du courant ſur le devant du Navire du Capitaine Mooye, l'avoit rejoint ſous Tancarville où il étoit dérivé. On ajoute que l'Allege de Chambellon qui s'étoit fait une ouverture le 16 contre la jettée en appareillant pour deſcendre ici, a arrêté ſes voyes d'eau, & qu'elle auroit même deſcendu pendant la marée du 17 ſi elle avoit été favorable Toute la cargaiſon qui, pour la majeure partie conſiſte en bled, a été mouillé. On va la décharger pour la bonnifier.

On apprit ici, pendant les gros tems du mois de Février dernier, la perte du Navire *le Baron du Haſt*, Capitaine du Haſt, au bas de la riviere de Bordeaux. On n'a reçu depuis aucun détail ſur la perte de ce Navire. On prie ceux qui en auroient de les communiquer par la voie de la Gazette du Commerce.

Le bruit ſe répandit il y a environ ſix ſemaines que le Vaiſſeau, *le Paul & Adrien*, Capitaine Fœterits, Hollandois, qui avoit chargé des ſoudes à Alicante pour le Havre, avoit péri corps & biens ſur l'Iſle Fedela à la hauteur de Malaga. Ces nouvelles furent répandues par des lettres de Rotterdam qui diſoient en avoir reçu avis de Malaga par le Capitaine d'un Vaiſſeau Hollandois. Depuis aucune lettre d'Eſpagne, ni de Cadix, ni d'Alicante, ni de Malaga même, n'a fait mention de cette perte. On prie ceux qui pourroient donner quelques détails ſur ce Navire de les communiquer au public par la voie de la Gazette du Commerce.

DU HAVRE, *le* 23 *Avril* 1764.

Le Navire *le Marin*, de 180 tonneaux environ, 18 hommes d'équipage, 8 canons, Capitaine le ſieur Guillaume Acher, eſt en charge dans ce Port, pour aller en droiture à Cadix, & partira du 20 au 25 Mai prochain au plus tard; ceux qui voudront y paſſer ou y faire charger des marchandiſes a fret, s'addreſſe au Havre à MM. Glier & Fauconnier Négocians.

DE L'ORIENT, *le* 23 *Avril* 1764.

Le Vaiſſeau *le Duc de Praſlin*, & *le Chameau*, appartenant à la Compagnie des In-

des, ſont partis hier matin pour Pondicheri & Bengale.

M. Law, Gouverneur-Général des Poſſeſſions Françoiſes dans les Indes, s'eſt embarqué ſur le premier avec quantité de paſſagers.

DE MARSEILLE, *le 5 Avril 1764.*

Importation.

De la Guadaloupe, par le Brigantin du Capitaine Calamand, 249 barriques de ſucre terré; 7 barrils de caffé; 1 barril de cacao.

De Tunis, par la Pinque du Capitaine Taillade, 205 balles de laine ſurge; 25 balles de laine pellade; 117 ſacs d'eſcajol; 34 balles d'éponges; 12 d° de coton filé; 2 d° de maroquin; 6 d° de cire jaune; 3 de crin.

De Rotterdam, par le Vaiſſeau du Capitaine Corneline, 2697 barres de fer; 34 balles de poivre; 2 tonneaux de giroffes; 228 plaques de cheminées; 65 barrils de gaudron; 10 reaux de plomb; 15 barriques de garance; 12 caiſſes de pipes; 2 d° de canelle; 10 barriques de ſandal moulu.

De Nantes, par le Vaiſſeau du Capitaine Sipkes, 15 barriques d'indigo; 11 balles de peaux de vache; 7 d° de peaux de veau.

D'Agde, par les Tartanes des Patrons Michel Marrurein, & Allemand, 30 barriques d'indigo.

De Sicile, par les Tartanes des Patrons Venza & Ruſſo, 600 quintaux de cendre; 800 quintaux de ſouffre.

De Naples, par les Bâtimens des Capitaines Pons & Ricaud, 113 caiſſes de manne.

De Livourne, par la Tartane, du Patron Bremond, 128 barriques de ſuif; 4 barrils d'orpiment; 31 barriques de garance.

De Gottembourg, par le Vaiſſeau du Capitaine Weſemberg, 520 barrils d'harengs blancs; 700 d° de gaudron; 10 d° d'alun; 18 caiſſes de cloux; 8 d° de thé.

D'Amſterdam, par le Senau du Capitaine Delewens, 500 barrils de gaudron.

De Conſtantinople, par les Bâtimens des Capitaines Guyol, Antoine & Celly, 292 balles de laine pellade; 60 d° de d° de panorme; 57 d° de d° lavée; 165 balles de fil de chevre; 1 ſac de ſumac; 2 balles de ſoie brouſſe; 9 ſacs de cire jaune; 36 balles de bourre de ſoie; 1367 pieces de bois de buis.

De Smyrne, par les Bâtimens des Capitaines Engelfret, Fougaſſe, Maureng & Cornandenus, 1035 balles de coton en laine; 88 d° de fil de chevre; 27 d° de coton filé rouge; 478 balles de laine ſurge: 21 balles de laine de chevron; 14 balles de ſoie brouſſe; 4 balles de ſoie ardaſſine; 14 balles de cire jaune; 7 ſacs de noix de galles; 3 caiſſes de gomme adragante.

De Salonique, par la Pinque du Capitaine Domergue, 202 balles de tabac; 50 d° de laine ſurge; 6 d° de cire jaune; 13 d° d'abats; 5 d° de ſaltinbarque; 10 pains de cuivre; 3 balles de bourre de ſoie; 1 d° de ſoie; 90 cuirs en poil.

DE LA ROCHELLE, *le 6 Avril 1764.*

Importation.

Du Port au Prince, par les Navires *la Cigogne*, Capitaine Poitevin, *le Benjamin*, Capitaine Lambert, 2 boucauds, 22 barriques, 11 tierçons, 8 quarts, 4 ancres d'indigo; 107 barriques, 1 quart de ſucre brut; 337 barriques, 9 quarts de ſucre terré; 2 boucauds, 31 ſacs, 106 quarts de caffé; 58 cuirs tannés; 55 balles, 70 demi-balles de coton.

Du Cap, par le Navire *le Crucius*, Cataine Delage, 15 barriques, 18 ancres & demi d'indigo; 80 barriques de ſucre brut; 406 barriques, 17 quarts de ſucre terré; 90 boucauds, 94 barriques, 88 quarts de caffé; 5 balles de coton; 1 quart de graine d'indigo.

DE S. MALO, *le 9 Avril 1764.*

Importation.

De Marſeille, par les Navires *le Laminey*, de S. Malo, de 200 tonneaux, Capitaine Fougereux Deſmoulins, *l'Argus*, de 300 tonneaux, Capitaine Deſgraves, *la Valeur*, de 250 tonneaux, Capitaine J. B, Galliot, *le Jean-Joſeph*, de 300 tonneaux, Capitaine Tanquerey, *le Neptune*, de 250 tonneaux, Capitaine F. Agan, *le Comte de la Tour d'Auvergne*, de 250 tonneaux, Capitaine René de la Foſſe, *le Robuſte*, de 300 tonneaux, Capitaine Jean Boullet, ſavons, huiles, cotons laines, vins, eaux-de-vie, &c.

De Rouen, par le Navire *le S. Charles*, de Caën, Capitaine Ch. Simeon, & un autre venant de la Hougue, plâtre, moulage, bouteilles vuides, fayance, vaſes de terre, bierre, &c.

De Bordeaux, par les Navires *la Sainte Anne*, Capitaine Jean Houſeux, 52 tonneaux $\frac{1}{1}$, $\frac{1}{6}$ de vin, & 10 pieces $\frac{1}{1}$ d'eau-de-vie, *la Providence*, Capitaine G. Noël, 110 tonneaux de vin, 7 pieces d'eau-de-vie; *la Catherine*, Capitaine Ives le Brezence, 46 tonneaux de vin.

Du Cap François, par le Navire *la Paix*, de 120 tonneaux, Capitaine Dupré la Choux, 88 boucauds, 34 barriques, 12 quintaux de ſucre; 11 boucauds d'indigo; 22 futailles, 25 quartaux, 42 ſacs de caffé; 300 buches de bois de gayac, peſant 18, 590 ſb; 2 ſurons de quinquina; 100 cuirs en poil; un barril de citrons confits; un barril de confitures; une cave de ſirop.

Il eſt ſorti de ce Port pendant les mois de Janvier, Février & Mars, 32 Bâtimens pour les voyages de long-cours, ſçavoir, un pour la Côte de Guinée, 4 pour les Iſles Françoiſes de l'Amérique, & 27 pour le Banc de Terreneuve, S. Pierre de Miquelon, le Ferrol & le petit Nord, côte de Terreneuve pour la péche de la morue.

Il eſt ſorti, dans le même eſpace de tems, 102 Bâtimens & Barques pour naviger ſur la Côte de France depuis Dunkerque juſqu'à Bayonne; & il eſt ſorti 21 Bateaux & Bâtimens étrangers pour la Hollande, l'Angleterre & l'Eſpagne.

Il y a actuellement ici pluſieurs Navires en armement deſtinés pour la Martinique, S. Domingue, Cadix, S. Pierre de Miquelon & Cayenne.

De Rouen, *le* 11 *Avril* 1764.

Importation.

De Cherbourg, par les barques de Jean de la Marre, & Jacques Varengue, 5 tonneaux, 25 barriques de ſoude de varec; 106 balles de coton en laine; 6 caiſſes de raiſins; 200 panniers de glace; 4 balles & ballots de laine.

Du Havre, par les alléges de Emmanuel Duval, D. Lécoreux, & L. Dehayes, 132 caiſſes, 2251 demi-caiſſes de ſavon; 21 balles, 53 ſacs d'alun; 22 balles de ſumac; 10 caiſſes d'eau de fleur d'orange; 3 caiſſes de manne; 2 caiſſes de jujubes; 2 barriques de terre d'ombre; 1 balle de cumin; 14 futailles d'indigo; 68 pieces, 1 demie, 5 barrils d'huille d'olive; 9 barriques, 62 barrils, 5 ſacs de caffé; 36 balles, 1 ballot de coton en laine; 2 barrils; 1 caiſſe de capres, olives & anchoix; 2 caiſſes d'oignons de tubereuſe; 12 balles de pierre ponce; 2 balles de raiſins; 6 caiſſes de ſuc de regliſſe; 1 balle de folicule & graine de jardin; 2 barriques de tartre rouge; 3 barriques, 2 caiſſes de ſouffre; 5 caiſſes de prunes & figues; 1 barril de ton mariné; 2 balles de ſaffranum; 1 balle de jalap, 27 balles de laine; 6 d° d'amandes; 4 caiſſes de laque plate; 4 balles de régliſſe; 4 d° de fleur de ſouffre; 2 barriques d'huile de morue.

De Marſeille, par le Navire de M. Saurin, 42 pieces, 4 barrils d'huile d'olive; 78 caiſſes, 283 demi-caiſſes de ſavon; 45 barrils de capres; 2 caiſſes de prune; 2 caiſſes d'eau de fleur d'orange; 9 cannevettes d'olives; 1 grenier de liége; 2 ſacs de bouchons d°; 1 caiſſe de pommade; 1 d°, 1 panier de raiſins; 2 caiſſes, 1 panier d'oranges; 2 caiſſes de truffes marinées; 1 panier de figues.

De Bordeaux, par le Navire de P. Benard, 1 barrique de gomme laque en grain; 1 d° de jambon; 14 d° d'huile de ſardines; 14 futailles d'huile de térébentine; 28 futailles, 16 barrils, 1 ſac de caffé; 18 barriques de térébentine; 7 balles, 2 ballots de coton; 12 pains de reſine & bray; 1 barril de mercerie; le reſte en vin.

De Dunkerque, par la Goalette de Johannes Coddeven, 15 boucauds de piment; 163 buches de bois jeaune; 200 ſaumons de plomb; 8 barrils d'arquifoux; 10 futailles de graine; 1 ballot de pelleterie; 1 barril, 2 caiſſes de mercerie, & clincaillerie.

D'Amſterdam, par le Navire de Nicolas Poutrel, 573 pains, 1 panier de fromages; 45 barrils d'azur; 2 d° d'indigo; 2324 buches de bois de teinture; 5 futailles de cire; 12 d° de fil de fer; 10 balles de poivre; 3 boîtes de thé; 9 ballots de coton en laine; 2 caiſſes, 1 barril de plumes; 11 caiſſes de papier; 1 demi tonne de morue; 1 caiſſe de bleu de java; 5 ſacs, 4 ſurons de cacao; 11 futailles de garance; 5 ballots de baleine;

16 barrils de vermillon ; 21 paquets de fanons de baleine ; 1 barril de girofle ; 1 caisse d'encre de la Chine ; 66 dents d'élephant ; 1 barrique d'écaille ; 6 futailles de céruse ; 6 bouteilles d'huile de vitriol ; 1 balle de bois moulu ; 4 futailles, 5 barrils, 12 caisses, 11 ballots, 4 paquets de mercerie & droguerie ; 1 grenier de bois violet.

De Rotterdam, par le Navire de Pier Hessels, 1 futaille de soie de sanglier ; 2 d° d'aloes de Barbade ; 39 barrils de céruse ; 2 d° d'arsenic ; 2 barrils d'orpiment ; 1 panier de sublimé ; 1 barril de blanc de plomb ; 5 barril vermillon ; 5 futailles de souffre ; 8 d° de garance ; 20 balles de poivre ; 3 paquets de baleine & fanons d° ; 1 ballot, 2 futailles de colle ; 3 balles, 1 cabas d'amandes ; 950 fromages ; 22 pieces d'huile de baleine ; 10 pieces d'huile de morue ; 1 barrique de piment ; 8 futailles de fil de fer ; 104 barrils de gaudron ; 52 balles de coton en laine ; 66 sacs de graine de lin ; 33 dents d'élephans ; 3 futailles de girofle ; 25 pieces d'huile de lin ; 1 paquet, 2 balles de papier ; 2 barrils de muscade ; 200 pieces de plomb ; 20 barriques de morue ; 6 bouteilles d'huile de vitriol ; 2 futailles de couperose ; 1 d° d'huile de laurier ; 38 pieces d'alun ; 3 caisses de sucre candy ; 5 meulles à aiguiser ; 5 futailles de cuivre ; 1 barril de chaudrons d° ; 1 d° de bouloirds d° ; 506 buches de bois de teinture ; 8 saumons d'étain ; 1 barril d° en baguette ; 1 boîte de thé ; 1 barril de riz ; 1 d° de vif-argent ; 1 d° de tournesol en pain ; 226 buches de bois de buis ; 1 caisse de pipes ; 95 bottes, 1 caisse, 6 barrils d'acier ; 20 planches de cuivre jeaune ; 2 barrils de gomme ; 2 futailles de mitrailles ; 4 barrils de rouge brun ; 196 buches de bois de Siam ; 25 barrils, 3 balles, 1 ballot, 11 caisses, 7 futailles, 4 paquets, 3 paniers, 1 botte de droguerie & clinquaillerie.

DE S. VALERY SUR SOMME, *le* 16 *Avril* 1764.

Importation.

Il est entré dans ce Port pendant les premiers 15 jours de ce mois les Navires *le Vigilant*, Capitaine Paillet, venant de Boulogne en lest, *la Paix*, Capitaine Jean Clement, venant de Calais en lest ; *le S. François*, Capitaine Nicolas Masse, venant de Dieppe en lest ; *le Victorieux*, Capitaine J. le Roux, venant de Dieppe en lest, *l'Elisabeth*, Capitaine François Berthe, venant de Boulogne en lest ; *le bien aimé*, Capitaine D. Bernaux, venant d'Ostend, chargé de couperose & d'alun ; *l'Oranger*, Capitaine Jacques Darras, venant de Rouen ; chargé de papier & de marmites ; *la Marie Suzanne*, Capitaine R. Poirrée, venant du Havre, chargé de vins, savons & huile ; *le Roi David*, Capitaine Charle le Vasseur, venant de Porto, chargé de sumac & fruits ; ce dernier Navire, de 160 tonneaux est en charge pour Porto en Portugal, & partira vuide comme plein au 10 Mai prochain.

Resumé des principaux articles d'Exportation & d'Importation, enregistrés à la Douane de Londres, du 5 *au* 10 *Avril* 1764.

Exporté 300 quarters de froment ; 300 d° d'orge pour Porto ; 200 d° de farine pour l'Italie ; 11, 244 peaux de castor pour Dunkerque ; plusieurs marchandises pour la valeur de 18, 650 ᴴ pour l'Amérique Septentrionale ; 26, 000 onces d'argent monoyé, 1037 peaux de castor pour la Hollande ; 860 quintaux de sucre rafiné pour l'Allemagne.

Importé 7045 quarters d'avoine de Hollande & d'Allemagne ; 35, 400 ℔ d'indigo, 28, 500 d° de ver-de-gris, 15,492 gallons d'eau-de-vie de France ; 14, 176 ℔ de coton de la Méditerannée ; 1000 quintaux de raisins de corinthe du Zante.

DE BORDEAUX, *le* 31 *Mars* 1764.

Prix des grains & eaux-de-vie.

Froment, 10ᴴ 15 à 12ᴴ 15ˢ *le boisseau* ; seigle du pays, 7ᴴ 10ˢ à 8ᴴ ; eaux-de-vie, 125ᴴ les 32 veltes.

DE ROUEN, *le* 7 *Avril* 1764.

Prix des toiles.

Toiles écrues, fleurets, blancards, au nombre de 400 pieces, 165ᴴ ; d° blanches, 178ᴴ.

CHANGE DE LONDRES
avec différentes Places de l'Europe, le 20 Avril 1764.

Amſterdam, 2 uſances ½	36	5
D° a vue	36	1
Rotterdam 2 uſances ½ . .	36	6
Hambourg 2 uſances ½ . .	34	10
Paris, ...	30	½
D°. 2 uſances.	30	¼
Bordeaux, 2 uſances. . . .	30	
Cadix	38	
Madrid	38	¼ ⅞
Bilbao.	37	⅛
Livourne	48	⅛ ¼ à 48
Gênes	47	¼
Veniſe.	50	
Liſbonne	5	5 ⅛
Porto	5	4 ⅛
Dublin.	9	
Agio de la banque d'Holl. .	3	⅛

Prix des Matieres d'or & d'argent, & de la Cochenille, à Londres le même jour.

Or en eſpéces	3 ℔	18 ſ	3 d
D°. en barres	3	18	3
Piéces de huit, appellées Grandes Pillares. . . .		5	2 ¼
D°. petites		5	2 ¼
Grandes Mexicaines		5	2 ¼
D°. petites.		5	2 ¼
Argent en barres.		5	3 ½
Cochenille la ℔		14	ſ

PRIX DES FONDS PUBLICS EN ANGLETERRE, *le même jour.*

Actions de la Banque. .	115 ½ à ¼
De la Com. des Indes .	153 ¼
Actions de la Mer du Sud.	
Anc. Ann. de la M. du S.	fermé
D°. Nouvelles.	85 ⅛ à ½
D°. réduites à 3 p °/° . .	85 ¼
D°. conſolidées à 3 p. °/°.	86 ¾ à ½ à ⅝
De la C. des I. à 3 p °/°.	83 ¼
D°. de 1751, à 3 p °/° .	84 ¾
D°. de la B. 1756 à 3 ½ p. °/°.	88 ½
D°. 1758 a 3 ½ p °/°.	91 ¼
D°. 1762 à 4 p °/°.	98 ¼ à ⅛
Bill. de la C. des I. prime.	28 à 27 ſ
De l'Ech. 1763.	
Eſcompte.	
De la Marine payable en Mars.	
Eſcompte.	
Annuités à longs term. . .	26 ½ à ⅝
Souſcriptions 1763. .	
De la Marine à 4 p °/° . .	93 ⅞
D°. à 4 p. °/°. 1763. . . .	94

COURS DES CHANGES ET EFFETS PUBLICS
à Paris, le 28 Avril 1764.

Changes.

Amſterdam.	55	⅛ à ¼
Londres.	30	⅞
Hambourg	180	¼ à 180
Madrid	15	2 ſ
Cadix.	15	1
Livourne	95	
Lyon, Pâques		⅛ à ⅛

Effets publics.

Actions des Fermes .	1015	
Amortiſſ.		
Duplicata		
Lots de la 3e Loterie. 9e tirage.		2
3e. Lotterie.		
2 ſ p℔.		
Emprunt, 50 millions		10
Annuités		472
Coupons		94
Colonies,		
Récepiſſé des Monnoyes,		

Compagnie des Indes.

Actions	860
Emprunt.	470
Promeſſes.	

Epoques de la quatriéme Loterie.

4 5. . . .	
7, 9.	
8, 10, 12.	9

Contrats.

Bretagne	8
Cuirs à 3 pour °/° . .	
4 p. °/°	
Sur la Ville de Paris	

AVIS.

Cette Gazette paroît réguliérement deux fois par ſemaine; on y inſere, gratis, les Avis rélatifs au Commerce. L'abonnement eſt de 24 ℔ pour une année. Il faut s'adreſſer au ſieur DUFRESNE, *Directeur, au Bureau général, rue Montmartre. On prie d'affranchir le prix des abonnemens & les ports de lettres.*

A Paris, de l'Imp. de VALLEYRE *pere, rue S. Severin.*

GAZETTE DU COMMERCE.

ANNE'E 1764. Du Mardi 15 Mai.

DE LISBONNE, *le* 10 *Avril* 1764.

Importation & Exportation.

IL eſt entré dans ce Port depuis le premier Avril juſqu'au 7 dix Bâtimens, dont cinq Anglois, ſçavoir *le Friendly Brothers*, Capitaine Robert Raag, de Londres, chargé de bled; *le Red Head Galley*, Capitaine Richard Neal, de Londres, chargé de bled; *le Sally*, Capitaine James Clark, de l'Iſle S. Michel, chargé de morue, boiſage & autres marchandiſes; *le Robert*, Capitaine Thomas Watſon, de la Caroline, chargé de riz; *l'Eliſabeth*, Capitaine Patrick Mongomery, chargé de charbon de pierre; trois Danois, ſçavoir, *la Sainte Anne*, Capitaine Johan Nicolay Schemerkell, de Genes, chargé de diverſes marchandiſes; *l'Ingeborg Maria*, Capitaine Jens Kheroger, de l'Iſle S. Michel, & en dernier lieu de Lagos, chargé de vin & d'eau-de-vie; *le Haabet*, Capitaine Herman Lipman de Norvege, chargé de boiſage; un Eſpagnol, *le S. Antonio de Padua*, Capitaine J. H. Ferreira, de Catalogne, & deſtiné pour la Corogne, chargé de vin & autres marchandiſes; un Hollandois, *le Zée Meuw*, Capitaine Otto Pieterſen Bruyn, de Mazagan, ſur ſon leſt.

Il eſt ſorti de ce même Port dans le même eſpace de tems 30 Bâtimens, dont 20 Anglois, ſçavoir, *la Suſannah*, Capitaine Thomas Evers, pour la Virginie, ſur ſon leſt; *le Thomas & Helem*, Capitaine Matheuw Denny, pour Corck, chargé de ſel & de fruits; *le Little Antony*, Capitaine Alexander Scott, pour la Virginie, ſur ſon leſt; le Paquebot *Hampdem Packet*, Capitaine Thomas Patrickſon Braithwaite, pour Falmouth; *le John & Stephen*, Capitaine Andrew Kent, pour l'Algarve, chargé de ſeigle; *le Jenny*, Capitaine William Sleigt, pour Setubal, ſur ſon leſt; *le Mary*, Capitaine Thomas White, pour Porto; *le Charming Nelly*, Capitaine Robert Pots, pour Corck, chargé de ſel & de liége; *l'Amériquain*, Capitaine William Eſcut, pour la Nouvelle Yorck, chargé de ſel; *le S. Thvvofriends*, Capitaine Thomas Bobkin, pour Liverpool, chargé de vin & de fruits; *l'Alexander & John*, Capitaine Thomas Joly, pour Terre Neuve, chargé de ſel; *le Nancy*, Capitaine Andrew Roberts, pour Soutampton, chargé de vin & de fruits; *le Three Friends*, Capitaine Jonas Periman, pour Terre-Neuve, chargé de ſel; *le Charles*, Capitaine David Ogilvy, pour Quebec, chargé de ſel; *le Burham*, Capitaine James Norman, pour Dublin, chargé de ſucre; *l'Ovvners Goovvil*, Capitaine Robert Baker, pour Londres, chargé de fruits; *le Lovely*, Capitaine John Snovv, pour Guernezet, chargé de ſel; *l'Eliſabeth*, Capitaine Thomas de Carteret, pour le même lieu, chargé de ſel, de vin & de fruits; *le Charming Molly*, Capitaine Patrick Crovv, pour la Caroline, ſur ſon leſt; *le Good Succeſſ*, Capitaine Edvvard Wigg, pour l'Iſle Madere, chargé de ſel, de chaux & autres marchandiſes; ſix Hollandois, *le Heerlyk Heid Cunder*, Capitaine Cornelis Hommes, pour Rouen, chargé de cuirs; *la Luiza*, Capitaine Rœloff Suyderſtroom, pour Setubal, ſur ſon leſt; *la Chriſtina*, Capitaine Svvon Jurgenſem; *le Juffrouvv Etta*, Capitaine Claaſſen

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Hulſt ; *le Noordſtar*, Capitaine Lui je Pieners ; *le Jonge Jan de Ruyter*, Cap. Fokkes Thiebes de Ruyter, pour Setubal, ſur leur leſt ; deux Danois, *le Haufruen*, Capitaine Frederick Chriſtian Kaas, Vaiſſeau de guerre, pour Copenhague ; *la Providence*, Capitaine Peter Hotelman, pour Marſeille ; un Hambourgeois, *le Mercurius*, Capitaine Detter Boſck, pour Setubal, ſur ſon leſt ; & un Napolitain *le S. Genaro*, Capitaine Vicente Aſcione, pour Londres.

On attend envain les nouvelles du départ de la flotte pour *Rio de Janeiro*, elle ne doit commencer à charger qu'après l'arrivée de l'Eſcadre qu'on attend inceſſamment du même lieu. Les deux Vaiſſeaux deſtinés pour les Etats de l'Inde n'attendent que des ordres pour partir.

Cours du Change le même jour.

Amſterdam	48
Londres	66 ¾
Genes	726
Madrid.	2370
Paris	460

Nous n'avons point de Correſpondant plus exact que celui de Liſbonne. Le plaiſir d'être utile au Public eſt le ſeul motif qui lui fait prendre la peine de nous envoyer ces avis. Nous penſons que ces articles méritent l'attention de nos Lecteurs. En nous faiſant connoître le commerce que différentes nations font en Portugal, ils nous inſtruiſent de celui que nous ne faiſons point, & que nous pourrions & devrions faire.

DE CUSTRIN, *le* 14 *Avril* 1764.

Les Magiſtrats de cette Ville ont promis une récompenſe de 500 écus d'Allemagne à quiconque trouvera dans l'eſpace de deux mois un remede efficace contre la galle à laquelle les moutons ſont ſujets, & qui s'engagera, dans le cours d'un mois, à faire la cure entiere & radicale d'un troupeau infecté de cette maladie.

DE MARDID, *le* 23 *Avril* 1764.

La Cour a fait réitérer à Cadix les ordres du départ de la Flotte pour le 5 Juin prochain. On ne penſe pas qu'il puiſſe y avoir plus de 7 à 8 Vaiſſeaux prêts pour ce tems.

Cours du Change le même jour.

Paris	17 ½
Londres	38 5/8
Amſterdam	96 ¾
Cadix.	½ p. % perte.

DE MARSEILLE, *le* 27 *Avril* 1764.

Lettre à l'Auteur de la Gazette du Commerce.

Je n'euſſe jamais penſé, Monſieur, qu'en vous expoſant tout le déſavantage que nous éprouvons dans pluſieurs branches de notre commerce, par les efforts que font les étrangers pour nous les enlever, & en n'avançant à cet égard aucun fait qui ne fût dans la plus exacte vérité, je me fuſſe attiré une ſortie auſſi vive que celle que M. Aereboe, Conſul Danois à Alger a faite ſur moi.

Y a-t-il bien penſé, lorſqu'il vous a adreſſé la Lettre que je viens de lire dans votre Gazette N°. 28 ? Et comment n'a-t-il pas craint de ma part une juſtification qu'il étoit auſſi imprudent que dangereux pour lui de provoquer. Je vais la mettre ſous vos yeux cette juſtification avec toute la confiance que m'inſpire la vérité dont j'ai toujours fait mon idole ; mais en même tems avec toute la décence, tout les égards, & toute la politeſſe qu'on ſe doit reciproquement, & dont M. Aereboe a bien voulu ne pas uſer à mon égard ; ce ſera même pour ne pas m'en écarter que je ne m'attacherai point à relever les expreſſions dont il s'eſt ſervi : les injures ne font pas des raiſons ; & d'ailleurs je me porte volontiers à croire qu'il a pû ne pas connoître la force des termes qu'il a employés : j'entre en matiere.

M. Aereboe m'accuſe d'*avoir inſeré dans ma Lettre* du 15 Février G. N°. 28. *des fauſſetés, d'y avoir gliſſé des imputations odieuſes, & d'avoir voulu enfin parler de tout ce que je ne ſçavois pas, défaut dans lequel tombent tous ceux qui veulent parler de tout. S'il y répond* (ajoute-t-il) *ce n'eſt pas pour détromper le Public inſtruit, ce n'eſt que pour effacer de votre feuille des fauſſetés qui n'y devroient jamais paroître, & pour vous rendre, Monſieur, à l'avenir plus circonſpect dans vos éloges.*

Voilà une accuſation & des motifs bien graves. M. Aereboe me cite l'endroit repréhenſible *de ma Lettre*, il le copie par ces mots, *il dit en effet* (parlant de moi) *que les* DANOIS page 138, *fourniſſent le Royaume de Maroc des articles de marine de toute eſpece.* C'eſt-là ſelon lui la premiere fauſſeté & la premiere imputation odieuſe. Surpris de trouver dans cet endroit le mot

de *Danois*, je cours à la minute de ma Lettre, je ne l'y apperçois point, je la confronte avec l'extrait que vous en avez donné dans la feuille N°. 28. je n'y vois dans l'un & dans l'autre que cette phraſe. *Les autres Particuliers qui fourniſſent le Royaume de Maroc des articles de marine de toute eſpece, ſont des* ETRANGERS *qui en retirent en échange des laines, cires & cuirs qu'ils envoyent chez nous ſur leurs propres Navires pour les y vendre, de façon qu'ils réaliſent par nos mains leurs productions.*

Juſques-là donc, je ne vois aucun motif perſonnel à M. Aereboe de s'élever contre moi, puiſque c'eſt par ſon fait propre que le mot de *Danois* a été ſubſtitué à celui d'*Etranger*. Mon intention n'étoit certainement pas de les déſigner ſeuls dans cet endroit parce que cette nation n'eſt pas la ſeule à faire ce commerce.

Il eſt vrai que M. Aereboe plaidant la cauſe de ces étrangers, peut faire porter *le faux* dont il m'accuſe ſur la nature de l'échange que je dis qu'ils font avec les Barbareſques; mais dans ce cas n'ai je pas en ma faveur la certitude des faits étayée par la notoriété publique. M. Aereboe me niera-t-il que ſans les Danois, les Anglois, les Hollandois & les Suedois, toute la Barbarie enſemble ne pourroit de ſon propre fonds mettre un Bateau à la mer, Me niera-t-il encore que les articles de marine de toute eſpece, c'eſt-à-dire, chanvres, planches, mâts & materiaux, toile à voile, gaudron, brai, fer, acier, cloux, &c. &c. que ces nations leur fourniſſent, compoſent preſque la totalité de toutes les cargaiſons qu'ils importent aux Royaumes de Maroc & d'Alger? Je ne crois pas qu'il oſe diſconvenir de ces faits. Dans ce cas il me ſeroit facile, je ne dis pas de l'en convaincre parce qu'intérieurement il ſçait bien à quoi s'en tenir, mais d'en prouver la vérité en mettant ſous les yeux du Public la nature & l'eſpece de ces cargaiſons dont je ſuis après à me procurer les détails. J'oſe avancer cependant que mieux inſtruit que ne le croit M. Aereboe, le Public n'exige pas de moi cette preuve, que je ſuis déja juſtifié dans ſon eſprit, ou pour mieux dire que je n'y ai jamais paſſé pour coupable, puiſqu'il a précédemment vû dans votre Gazette du 6 Septembre 1763, Province N°. 46, les plaintes que l'on vous adreſſoit de Cadix, ſur la nature de ce commerce ſi préjudiciable aux Puiſſances Chrétiennes qui ſont en guerre avec la Barbarie. M. Aereboe n'a pas lû ſans doute la Lettre que l'on vous a écrit à ce ſujet, mettons en un fragment ſous ſes yeux, ne fut ce que pour lui faire voir que nous n'avons parlé que de ce que nous ſçavions, & que ce que nous ſçavions étoit conforme à la vérité.

« Ces Pirates (vous dit l'Auteur de cette » Lettre en parlant des Saletins auroient » bien de la peine à armer le moindre petit Bâtiment ſi par une fauſſe politique » & par un intérêt mal entendu, *on ne leur » fourniſſoit pas les materiaux néceſſaires à* » cet effet: *les Puiſſances qui les en approviſionnent, & qui croyent par-là trouver » un nouveau débouché à leur commerce,* » ſont dans une erreur bien fâcheuſe, puiſ» qu'ils donnent à ces Barbares les moyens » de vexer le leur . . . . il ſeroit à deſirer que les Puiſſances de l'Europe, bien » loin de leur fournir *les munitions* dont » ils ont beſoin, entretinſſent à frais com» muns des Frégates de force pour arrêter » leurs courſes, pour bloquer leurs Ports, » & les combler même s'il étoit poſſible ».

Qu'il me ſoit permis de faire obſerver à M. Aereboe que l'aſſertion de l'Auteur de cette Lettre eſt d'autant plus impoſante, que Cadix d'où il écrit eſt le Port le plus voiſin de ceux de Maroc; qu'il a été par conſéquent plus à portée d'apprendre les mouvemens qui s'y feſoient, mouvemens d'autant plus intéreſſans pour les Eſpagnols, qu'ils ſont toujours en guerre avec les Barbareſques, & qu'ils ſont les premiers expoſés à leurs incurſions & à leurs pirateries; & qu'enfin preſque tous les Navires venant du Nord pour cette deſtination relachent à Cadix pour s'y radouber ou pour s'y aproviſionner, ou pour y prendre des fonds en eſpeces qu'ils portent également en Barbarie.

De tout cela je puis donc en conclure que ma Lettre ne contient aucune fauſſeté. Paſſons à préſent à la note détachée de cette Lettre dans laquelle M. Aereboe a crû voir de nouvelles fauſſetés & de nouvelles imputations.

J'avance dans cette note que *la Compagnie du Danemarck fournit aux Maroquins toute ſorte d'agrès, de matieres propres à la conſtruction, même des Vaiſſeaux conſtruits & j'ajoute que cette même Compagnie fa*

paſſer ſes fonds à Marſeille de la maniere que je l'indique.

Cette note, j'en conviens, eſt perſonnelle aux Danois; j'ai pû, ſans contredit, les déſigner ſeuls ici, parce qu'ils font à eux ſeuls les trois quarts du commerce des étrangers dans cette partie chez nous, & que c'eſt d'eux, par conſéquent, que nous vient la plus grande concurrence & le plus grand préjudice.

Que répond à cette note M. Aereboe? *L'Auteur* (dit-il) *a avance tout cela de ſon chef, ſans preuve; non-ſeulement le Danemark ne fournit pas à Maroc des agrès, munitions de guerre & de marine, mais n'en a jamais fourni. Je ſuis en état* (ajoute-t-il) *de le dire & de l'affirmer, parce que j'ai eu l'honneur d'être employé à tous les traités faits avec l'Empereur de Maroc, ayant été le premier Conſul de S. M. Danoiſe qui n'a jamais voulu conſentir à fournir des armes aux ennemis des Puiſſances, ſes Alliées & ſes Amis*

Je répond d'abord à M. Aereboe, que ſa miſſion ſans doute ſe bornoit à conclure un Traité de commerce & d'alliance entre ſa Nation & le Roi de Maroc. Or dans un pareil Traité ſtipule-t-on ordinairement les articles dans leſquels les ſujets reſpectifs négocieront? Le Souverain leur ouvre la voye, & c'eſt à eux enſuite à profiter du bienfait de leur Prince au plus grand bien de l'Etat & à leur plus grand avantage

Je paſſe à préſent à la preuve de ce que j'ai avancé dans ma note. Elle renferme deux faits. La fourniture des articles de marine faite aux Maroquins, & le produit de cette fourniture réaliſé chez nous.

Si, pour appuyer le premier fait, je renvoyois à la notoriété publique, M. Aereboe ſe permettroit ſans doute encore de dire que le public mieux inſtruit dément monaſſertion. Préſentons lui donc une preuve, contre laquelle il ne puiſſe pas s'inſcrire en faux. Je la trouve encore telle que je puis la deſirer dans votre Gazette. M. Aereboe n'a lû apparemment que celle du n° 28. S'il avoit parcouru les autres, il auroit trouvé dans celle du 22 Novembre 1763; Paris, n° 68, une Lettre écrite de Salé le 16 Octobre 1763, par le Capitaine Ceſar-Antoine Dupuis, commandant cy-devant le navire les deux *Amis* parti du Havre pour la Martinique, & M. Aereboe auroit ſenti alors qu'inutilement il s'éleveroit aujourd'hui contre ce que j'ai avancé s'il ne détruiſoit auparavant le témoignage d'un homme connu, qui ne ſe trouva ſur les lieux, que parce qu'il a été une des triſtes victimes de la puiſſance précaire des Saletins, je renvoye donc M. Aereboe à cette Lettre. Il eſt inutile de la remettre ſous les yeux de ceux qui la connoiſſent.

Je prie M. Aereboe d'obſerver que l'Auteur de cette Lettre eſt un homme connu & digne d'être crû, qu'il écrit du lieu même, c'eſt-à dire, d'un endroit où il voit tout, où il entend tous les propos, d'autant plus libres, & par-là d'autant plus vrais qu'on n'y connoit point l'art funeſte de dire le contraire de ce qu'on penſe & de ce qu'on fait, d'un endroit enfin où ſes malheurs l'ont conduit & d'où il apperçoit les mains qui ont concouru à lui forger des fers. Je prie encore M. Aereboe d'obſerver que c'eſt à ſon armateur que ce Capitaine écrit, c'eſt-à-dire, à un homme dans le ſein duquel il dépoſe ſes ſollicitudes & met toute ſa confiance; après cela qu'il me permette de paſſer ſous ſilence toutes les anecdotes particulieres que je puis avoir ſur cet objet, & de ne pas pouſſer plus loin ma juſtification ſur le premier fait.

J'ai avancé en ſecond lieu que c'eſt par nos mains que les Danois réaliſent les productions qu'ils ont importées de chez eux en Affrique. J'en trouve la preuve dans l'arrivée ici de quatre Navires Danois, ſans compter ceux qui peuvent n'être pas venus à ma connoiſſance, partis tous de Salé & Safi, dans les derniers mois de 1763, c'eſt-à-dire, dans le ſeul tems propre aux retour de ce pays. * De ces quatre Danois je n'ai pu encore me procurer que la cargaiſon de trois, je vais vous la donner, elle vous ſervira, Monſieur, d'eſtimation pour la quatrieme.

Le Vaiſſeau du Capitaine Koaſgard arrivé le 28 Juillet, ayant en laines 732 balles, en cire 144 ſurons, en gomme 122 ſurons & 667 cuirs; celui du Capitaine Dirkbois en eſt arrivé le 31 Août, & qui avoit déclaré qu'il avoit laiſſé à Safi deux Vaiſſeaux Danois & un Hollandois deſtinés pour chez nous, ayant 441 balles de laine & 100 ſurons de cire; celui du Ca-

* Le fond de ces cargaiſons conſiſte en laine dont la tonte ne ſe fait qu'en Avril & Mai, on ne peut donc la charger qu'en Juin,

pitaine Thomas Hammer, un des deux ci-deſſus, ayant 565 balles de laine, 65 ſurons de cire, 3 ſurons de gomme, & 735 cuirs.

Total de la cargaiſon de ces trois Navires, laine 1738; cire 304; gomme 125; cuirs 1402.

Les 1738 balles de laine ont dû peſer environ 7600 quintaux, évalués à 32 ℔ le cent, elles ont dû produire 240,896 ℔

Les 304 ſurons de cire ont dû peſer 608 quintaux environ à 133 ℔ 79,864

Les 125 ſurons de gomme ont dû peſer 275 quintaux à 65 ℔ 17,945

Les trois cargaiſons ſans les cuirs ont donc dû produire aux Danois environ . . . 348,705 ℔

Or je vous demande à préſent, Monſieur, ſi, mettant à part les préjudices infinis qui réſultent pour nous des fournitures que ces étrangers font à Maroc, Je vous demande, dis-je, ſi ce commerce nous eſt avantageux, s'il nous convient effectivement d'abandonner aux Danois comme aux autres Nations le ſoin de nous fournir de laines, cires, gommes & cuirs, de les voir en concurrence dans les achapts ſur le pays & dans le tranſport avec nos Batimens; je dis plus de voir un de ces Bâtimens étrangers importer la cargaiſon de deux des nôtres, & ſi j'ai enfin tort de ſoutenir que nous ne veillons pas aſſez ſur nos intérêts; que pluſieurs branches ſouffrent, & qu'il eſt à deſirer que revenant enfin à nous mêmes, nous faſſions les derniers efforts pour nous rendre maîtres tout au moins de ce qui nous appartient. Je ne pouſſe pas plus loin mes réflexions. Ma Lettre n'eſt d'ailleurs que trop longue & mon zele patriotique juſtement ému me feroit peut-être paſſer les bornes que je me ſuis preſcrites.

Je ſuis, &c.

Lorſque nous avons inſéré dans la Gazette, n° 28, la Lettre de M. Aereboe, nous avous voulu donner une preuve de notre impartialité. Quoiquelle attaquât un peu vivement un homme que nous eſtimons, & qu'elle lui fit des reproches que nous ſavions bien qu'il ne méritoit pas, nous ne nous permimes aucune réflexion: Il ſe juſtifie lui-même aujourd'hui, il auroit droit de nous accuſer de partialité ſi nous ne mettions pas ſous les yeux du public ſa juſtification. Elle eſt modérée, & il nous ſemble qu'elle ne peut choquer les perſonnes qui n'aiment que la vérité. Nous ſavons que l'habile Négociant qui nous l'a envoyée, eſt fort inſtruit des objets dont il parle, qu'il eſt jaloux de ne dire que des vérités, & qu'il n'eſt animé que du deſir d'être utile à ſes compatriotes.

De Marseille, *le 16 Avril* 1764.

Exportation.

Pour Salé, par le Vaiſſeau *le Veſuve*, Capitaine Thomas Hammer, Danois, 11 balles de toileries; 29 barrils d'alun de Rome peſant 11200 ℔; 11 d° de tartre rouge peſant 4500 d°; 46 balons de papier, 15 balles de toiles d'emballage; 1 paquet de ficelle; 2 balles de ſoyes peſant 463 d°; 1 balle de ſacs à laine vuides; 25 dames jeannes de vin rouge; 14 caiſſes de proviſions.

Pour la Calle, par la Tartane *la Marie-Joſeph*, Capitaine Pierre Merle, 1 caiſſe de pains de ſucre peſant 60 ℔; 1 d° de clincaillerie; 51 tonneaux, 414 millerolles de vin rouge; 25 reſt de Liban; 1 eſtocq; 2 barrils de poudre à canon; 1 caiſſe de peignes; 1 balle de raiſins ſecs; 9 fils de coraille; 25 Sarlis; 1 piece de plomb; 1 braque; 2 paquets de ligue blanc; 6000 briques; 32 paires de rames; 4000 piaſtres.

Pour Tunis, par le Brigantin *le Fortuné*, Capit. Jean Baptiſte Jourdan, 26 balles de laine d'Eſpagne peſant 8484 ℔; 2 caiſſes de bougies peſant 306 ℔; 4 caiſſes d'agobilles; 9 barrils de caffé peſant 1531 ℔; 1 d° de cochenille peſant 252 ℔; 1 ſac de noix de galles peſant 400 ℔; 1 caiſſe de cidre; 2 d° d'anchois; 8 barriques de tartre peſant 5730 ℔; 1 barril de ſuca peſant 150 d°; 4 caiſſes de fayance; 19 barriques de vin rouge; 1 caiſſon de jambon; 3 caiſſes; 3 figures de plâtre; 1 douzaine de bouteilles de criſtal; 1 d° de cuivreries; 1 d° de toileries; 1 d° de ſalaiſon; 1 d° de fruit en fayance; 1 d° de galons d'or & d'argent; 1 d° d'étoffes de Lyon.

Pour Alger, par la Barque *le S. Pierre*, Capitaine Pierre Boze, 50 caiſſes de ſoufre en canon peſant 13130 ℔; 1 caiſſon de rubans de ſoye en or; 1 balle de draps; 15 caiſſes; 10 ballons de papier; 1 barri-